

Baldegger Markus.

(Altstätten / CH-Canton de Saint-Gall, 02/11/1947)

Markus Baldegger vit et travaille à Cologne et dans son atelier de Lontzen (Cantons de l'Est).

C'est là qu'il trouve l'inspiration qui nourrit ses travaux.

Des peintures dont le maître-mot est la lumière, sous toutes ses déclinaisons.

Formation :

Etudes de littérature et d'histoire.

- 1968-74. Université de Fribourg / CH et Université de Bonn / DE.

Jusqu'en 1980, travaille comme chargé de cours en linguistique à l'Université de Fribourg / CH.

S'ennuyant dans la carrière universitaire, il prend la décision de quitter son emploi et de partir pour Cologne avec l'intention de réaliser des livres

- 1981-84 Etudes de peinture au Département d'art et de design à la Fachhochschule de Cologne.

Professeur : Franz Dank (Jülich, 1928-Cologne, 1997) qu'il considère comme un professeur très intéressant et auquel il consacra un ouvrage après son décès.

* Y rencontre Daniel Spoerri qui exercera une influence déterminante sur son devenir artistique. C'est le premier artiste vivant qu'il rencontre, ce qui lui fit prendre conscience de la réalité de la vie d'artiste.

Il travaillera durant quatre ans sur son catalogue raisonné. Pour ce travail, il fréquente l'atelier de Spoerri aux environs de Paris et ainsi rencontre les artistes suisses vivant à Paris comme, pour exemple Jean Tinguely.

Après ces quatre années passées à réaliser ce catalogue, Spoerri lui propose d'être son assistant ou, alors, de ce décider, à suivre sa propre voie et s'engager pleinement dans le développement de sa propre œuvre. Et c'est ainsi qu'il se résolut à s'engager pleinement dans sa production personnelle.

** Au cours de ses études, fait une rencontre déterminante pour l'évolution de son œuvre. Lors d'un voyage à Madrid, il voit une peinture de Goya, « Le Chien » qui sera déterminante dans sa réflexion sur l'art.



Francisco Goya, 1820-23. Le Chien. Madrid, Musée du Prado

1983

(/ - /) **Cologne / DE, Galerie Engels. Baldegger Markus (avec Schaffmeister Sebastian).**

(/ - /) Cologne / DE, Rathaus des Stadt.

1984

(/ - /) **Saint-Gall / CH, Galerie Art Forum. Baldegger Markus.**

1985

(/ - /) Cologne / DE, Kunsthalle. Köln Kunst.

1986

(/ - /) **Cologne / DE, Galerie Wilkens & Jacobs. Baldegger Markus.**

(/ - /) **Saint-Gall / CH, Galerie Art Forum. Baldegger Markus.**

(/ - /) Bielefeld, Kunsthalle. Die Gegenwart der Farbe (La présence de la couleur).

1987

(/ - /) **Cologne / DE, Galerie Wilkens & Jacobs. Baldegger Markus.**

1988

(/ - /) **Bâle / DE, Galerie Weder. Baldegger Markus.**

(/ - /) **Berlin / DE, Galerie Fischer-Reinhart. Baldegger Markus.**

(/ - /) Detmold / DE, Stadthalle. Dialogues.

(/ - /) Cologne / DE, Kunsthalle. Köln Kunst.

(/ - /) Cologne / DE, Galerie Wilkens & Jacobs

1989

(/ - /) **Bielefeld / DE, Bielefeld Kunstverein. Baldegger Markus. Sept chambres.**

(/ - /) **Herford, St Johannis-Kirche. Baldegger Markus.**

(/ - /) Bâle / CH, Galerie Weder.

(/ - /) Aarau / CH-Canton d'Argovie, Aargauer Kunsthaus. Hauteur x largeur x couleur

1990

(/ - /) **Cologne / DE, Galerie Wilkens. Baldegger Markus.**

(/ - /) **Well / NL, Galerie R22. Baldegger Markus.**

(/ - /) Cologne / DE, Galerie Wilkens.

(/ - /) Lucerne / CH, Kornschütte.

1991

(/ - /) **Berlin / DE, Galerie Fischer-Reinhart. Baldegger Markus.**

1992

(/ - /) **Bayreuth / DE, Galerie Steingraeber. Baldegger Markus.**

(/ - /) **Essen / DE, Galerie von Geymüller. Baldegger Markus.**

1993

(/ - /) **Baden / DE, Gallery à Trudelhaus. Baldegger Markus (avec Küng Peter).**

(/ - /) **Aix-la-Chapelle, Neuer Aachener Kunstverein. Baldegger Markus**

1994

(/ - /) **Sarnen / CH, Galerie Hofmatt. Baldegger Markus.**

(/ - /) **Alpnach / CH, Raum für Originalgrafik. Baldegger Markus.**

(/ - / - **Schwalenberg / DE, Koepke-Haus et Galerie Steinkamp. Baldegger Markus.**

(/ - /) Pontresina / CH, Galerie Nova.

(/ - /) Goldach / CH, Union Forum.

1995

(/ - /) **Oerlinghausen / DE. Kunstverein Synagoge. Baldegeer Markus.**

(/ - /) Herford / DE, Daniel-Pöppelmann-Haus.

(/ - /) Siegen / DE, Siegerlandmuseum

(/ - /) Berlin / DE, Galerie Marianne Grob

1996

(/ - /) **Essen / DE, Galerie von Geymüller. Baldegger Markus.**

(/ - /) **Bienne / CH, Galerie Silvia Steiner. Baldegger Markus (avec Kronenberg Christian).**

(/ - /) **Saint-Gall / CH, Galerie Christian Schneeberger. Baldegger Markus.**

(/ - /) **Mulheim a. d. Ruhr, Kath. Bildungszentrum. Baldegger Markus.**

(/ - /) **Bielefeld / DE, Christuskirche. Baldegger Markus.**

Atelier de gravure à Dresde.

(/ - /) Cologne / DE, Galerie APC.

(/ - /) Dresde / DE, Leonhardi Museum.

1997

(/ - /) **Dresde / DE, Galerie Adlergasse. Baldegger Markus (avec Matauschk Thomas).**

(/ - /) **Cologne / DE, Weisse Galerie. Baldegger Markus.**

S'installe à Verviers.

1998.

(/ - /) **Bielefeld, Bielefelder Kunstverein im Rütli. Baldegger Markus.**

(/ - /) **Bielefeld / DE, Galerie Pin. Baldegger Markus.**

(/ - /) **Aix-la-Chapelle, Raum für Kunst. Baldegger Markus.**

(/ - /) Cologne / DE, Kunsthalle. Köln Kunst.

1999

Doit abandonner son atelier de Verviers et s'installe à Dolhain où il restera 7 ans..

(/ - /) Cologne / DE, Artothek. **Baldegger Markus**

(/ - /) Alost, Galerij S65. **Baldegger Markus (avec Tollens Peter).**

(/ - /) Herford / DE, Daniel-Pöppelmann-Haus. **Baldegger Markus.**

(/ - /) Siegen / DE, Siegerlandmuseum. **Baldegger Markus.**

(/ - /) San José / Us-Californie, Museo de Arte y Diseño Contemporáneo *La Impression de La Razon,*

(/ - /) Medellin / CO, Museo de Arte Moderno

2000

(/ - /) Lippstadt, Rathaus des Stadt. **Baldegger Markus.**

(/ - /) Alost, Galerij S65.

(18/11-178/12) Sarnen / CH, Galerie Hofmatt. Baldegger Markus.

2001

(/ - /) Bielefeld / DE, Galerie Pin. **Baldegger Markus.**

(/ - /) Constance / DE, Galerie Geiger. **Baldegger Markus.**

2002

(/ - /) Hamm / DE, Rechtsanwaltskammer (Bar Association). **Baldegger Markus.**

(/ - /) Bendigo / AU, Galerie d'art Bendigo Pourquoi faire des tirages ?

* Ensuite (/ - /) Perth, Galerie John Curtin

(01/12-15/01/2003) Essen / DE, Galerie von Geymüller. [Sans titre]

* Andriessen Cees, Baldegger Markus, Schweers André

2003

(/ - /) Stavelot, Galerie **Le Triangle bleu. Baldegger Markus.**

- Dominique Coune et Véronique Wintgens Lumière et accord des couleurs. Les mélodies colorées de Markus Baldegger in Reg'Arts – Art Expo in <http://users.skynet.be/artexpo/baldegger.htm> [vérifier la date pour être sûr que cette critique concerne bien cette exposition]

Depuis une vingtaine d'années, l'artiste suisse Markus Baldegger a délaissé la littérature au profit de la peinture. Initié par Franz Dank à Cologne, il vit et travaille actuellement à Verviers et Cologne.

Si son travail se concentrait dans les années 90' sur des compositions quasi monochromes, l'artiste s'est orienté, dès son installation à Verviers en 1997, vers des compositions polychromes plus contrastées. A travers un langage abstrait, le moteur de son travail artistique est la recherche permanente de la lumière, tant convoitée à travers l'histoire de la peinture.

Une lumière dont on peut se baigner, une recherche que l'on peut apprécier à Stavelot en la galerie Le Triangle bleu.

Partageant l'espace de l'ancien sanatorium de Dolhain avec d'autres artistes, Markus Baldegger a trouvé, en ce lieu baigné de lumière naturelle, une atmosphère tout-à-fait propice à sa recherche picturale.

Affectionnant particulièrement les grands formats, l'artiste conçoit sa toile comme un vaste champ chromatique qu'il domine parfois du haut d'un échafaudage de fortune.

Ses peintures vivent entièrement par la lumière et l'accord des couleurs complémentaires ou contrastées. Sur toile ou sur panneau, elles s'articulent en de grands aplats dynamisés par une ou deux couleurs "leaders".

Telles des strates, les couches de tempera et d'huile brossées, ne recouvrant que partiellement les couches précédentes, accusent un relief et une "chronologie des espaces chromatiques", comme le souligne Stefan Majetschak.

A l'image d'une partition d'orchestre, Markus Baldegger marque la toile de plusieurs "mélodies colorées" qui, par leur superposition, entraîne une profondeur et une complémentarité d'accords, sublimées par un vibrato de pigments. Au fil de la création, s'installe des champs, des structures, souvent ordonnés en une succession rythmique régulière, accusant des contrastes plus ou moins prononcés. Chaque toile, ainsi conçue, livre un discours étonnant de richesses, entraîne l'œil au plus profond de la couleur et de ses multiples déclinaisons.

L'artiste n'hésite pas à associer des couleurs contrastées qui, par leur proximité et recouvrement partiel, dynamise la composition. "Zones de concentration" et d'allègement de pigments instaurent un discours chromatique qui garde comme priorité cette recherche absolue de la lumière.

L'exposition stavelotaine propose de découvrir également une série de neuf lithographies réalisées à New York en 1998 dans lesquelles nuances, profondeurs et contrastes composent ensemble pour révéler cette quête permanente de l'artiste.

(/ - /) **Constance / DE, Galerie Geiger. Baldegger Markus.**

(/ - /) Aix-la-Chapelle / DE, Ludwig Forum für Internationale Kunst Farbecht

(/ - /) Perth / AU, The John Curtin Gallery.

2004

(17/09-18/12) Essen-Werden / DE, Galerie von Geymüller. Baldegger Markus.

(/ - /) Liège, Galerie Monos.

2005

(/ - /) Sidney / AU, Galerie Conny Dietzschold. Baldegger Markus (avec Eaton J.)

(/ - /) Sidney / AU, Conny Galerie Dietzschold. 5 ans de Conny Galerie Dietzschold.

(/ - /) Liège, Galerie Monos.

2006

(/ - /) Stavelot, Galerie Le Triangle bleu. Baldegger Markus (avec Joosen N.)

- Roger Pierre Turine. Article de La Libre mis en ligne le 12/07/2006.

Les impondérables de la programmation liée aux diminutions rédactionnelles estivales ne nous ont pas permis de vous parler plus tôt de cette surprenante exposition dans un site qui, à chaque fois, se révèle toujours mieux porteur de valeurs qu'il est à peine besoin de rappeler, tant l'équilibre entre forme et fond s'y ajuste comme de soi aux espaces investis. Gageons que cette fin de semaine sera ensoleillée.

Que pourriez-vous alors vous offrir de mieux qu'une échappée en ces Ardennes qui sont bel et bien notre Eden à nous! Outre la lumière irradiante d'un lieu très contemporain qui fait corps avec une auguste abbaye à visiter par ailleurs, deux œuvres aux dimensions peu communes saisissent immédiatement le visiteur: une installation de 73 sculptures-clochers de Nic Joosen et une peinture de 14 mètres de long sur 2 m30 de haut de Markus Baldegger. Né en 1947, le peintre suisse est un de ces artistes, lyriques dirions-nous, qui concentrent leur énergie créatrice autour de rythmes colorés en constante évolution dans l'espace de la toile. Dynamique, cet art des paysages de l'âme renouvelle sans cesse notre attraction spatiale. Sa toile monumentale est, bon à savoir, une commande appelée à animer le couloir d'une école de son pays natal. Le travail de Nic Joosen, dont nous vous avons parlé ici même il y a peu, est en soi fort différente. Il contraste avec celui de Baldegger par son côté épuré, tendu sans effusion, retenu et, pourtant, tout aussi spatial, rythmé, dynamique. Si deux de ses grands Pas en acier corten, posés à l'extérieur de la galerie, témoignent de son implication dans la rencontre entre objet et espace, son installation de 73 sculptures-clochers est entièrement inédite. A 73 ans, Nic Joosen s'est fait plaisir en nous faisant partager un magnifique cadeau.

Epurés, réduits aux formes et volumes essentiels, ses clochers, connus ou rêvés, posés sur des miroirs, confondent subitement l'espace. Entre minimalisme et monumentalité. Entre rappel ému et réalisation pure. Ville sacerdotale imaginaire, la cité des clochers de Joosen saisit à ce point que l'on se dit, convaincu, qu'une telle œuvre ne peut être demain éparpillée. Alors, question à cent sous : lequel de nos musées sera assez malin pour s'en porter acquéreur ? Plus loin encore, Joosen aligne 50 dessins tout en angles. Pureté.

(/ - /) **Saint-Gall / CH, Wandmalerei Schulen Buchental. Baldegger Markus**

(/ - /) Liège, Galerie Monos.

2007

Acquiert un atelier à Lontzen où il travaille jusqu'à aujourd'hui.

(06/05-17/06) Heinsberg / DE, Kreismuseum. Baldegger Markus. Quelle est la couleur du Lenz de Buchner ?

* Note : Lenz est une nouvelle de Georg Büchner, texte pour lequel l'artiste éprouve une vive admiration.

** Catalogue.



*** Ensuite (11/11-13/01/08) Siegen / DE, Siegerlandmuseum im Oberen Schloss. Baldegger Markus.**

2008

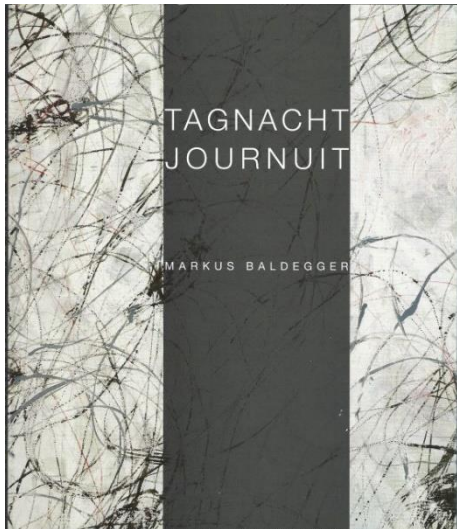
(20/01-24/02) Sarnen / CH, Galerie Hofmatt. Baldegger Markus.

(/ - /) Liège, Galerie Monos.

2010

(/ -07/03) Stavelot, Galerie Le Triangle bleu. Baldegger Markus. Tagnacht – Journuit

* Edition d'une publication éponyme.



**** Ensuite (/ - /) Lippstadt / DE, Kunstverein. Baldegger Markus ; (/ - / /11) Aix-la-Chapelle-Kornelimünster / Kunst aus Nordrhein-Westfalen. Baldegger Markus.**

- Erich Franz. Nés du regard. Les Jours et Nuits de Markus Baldegger in Catalogue Markus Baldegger, Tagnacht – Journuit (Traduit de l'allemand par Aude Virey~Wallon) . Stavelot, Galerie Le Triangle bleu puis Lippstadt et Aachen, 1910-11.

Un tableau offre presque toujours quelque chose au regard : un sujet, des formes, des couleurs. Jusqu'à présent, les œuvres de Markus Baldegger, elles aussi, contenaient généralement une couleur principale - jaune, violet, rouge, bleu - qui interpellait le spectateur et dominait optiquement la surface picturale. Or, dans les séries Jour et Nuit de 2008-2009, nulle couleur, nulle forme, nul rythme ne ressort. Rien n'est là qui communique immédiatement son identité. Le gris mat et crayeux se retranche dans un quasi mutisme, s'efface derrière les lignes qui le privent de la moindre compacité colorée. Loin d'être lumineuse, la clarté des Jours est crépusculaire, ombrée, exempte de tout contraste susceptible de la faire étinceler. De même, l'obscurité des Nuits demeure presque inexprimée, déployée sans densité, terne, poreuse sur un fond rugueux traversé de traces d'un blanc sale. En dépit de leur grand format - 2,30 m de haut sur 2 m de large - ces tableaux n'investissent pas le champ visuel, ils s'effacent presque timidement devant le spectateur. Ils espèrent plus qu'ils n'accaparent son attention.

Pourtant, il suffit de laisser le regard se poser et lentement déambuler sur la surface picturale pour que naisse progressivement un mouvement intérieur, une brillance ; quelque chose prudemment s'épanouit,

tâtonne vers la conscience, acquiert de la netteté, devient visible. Ce n'est pas seulement quelque chose dans le tableau qui se condense et s'affirme, c'est tout l'ensemble du tableau : la vaste surface surdimensionnée qui semblait presque absente de prime abord, qui s'apparentait à une couche de peinture blême, s'éveille optiquement, quitte sa distanciation silencieuse ; quelque chose naît lentement mais sûrement, qui produit énergie et substance avec une détermination grandissante et irrésistible. Le tableau n'est pas une couleur, une surface, mais une densité qui augmente et se propage, une expérience intime et croissante du spectateur.

Dans les Jours, de fines lignes dessinées à la plume évoluent devant et dans le gris clair légèrement animé et parcouru de traces colorées : des lignes qui enserrant quelque chose, pareilles à des contours arrondis engendrant et définissant un champ intérieur, une forme que seules ces frontières extérieures rendraient visible, ou plutôt imaginable. Pourtant, ces encerclements fugitifs, maintes fois réitérés, ne délimitent rien, ils conduisent furtivement le regard vers des éléments entourés qui se dissolvent et se meuvent sans cesse. Ce que les lignes circonscrivent de manière suggestive - dans un tableau comme Tag II, en des cercles paisibles et sans orientation déterminée ; dans d'autres, en des ovales étirés et des impulsions tantôt directives tantôt ouvertes - ce quelque chose d'esquissé aux déplacements rythmés finit par gagner la totalité du tableau.

Le tableau n'est pas un tout, il devient un tout. Il n'est pas présent sous les yeux, il s'élabore au cours du processus visuel. Le dessein de cette entité qui naît du regard se perçoit sur les bords : c'est de l'extérieur vers l'intérieur que les tableaux acquièrent leur densité. Les Jours possèdent en outre un « socle » gris qui résume leur étendue. Cette bande lisse met en évidence la porosité de l'ensemble de la surface picturale, le rythme de ses vacillations intérieures, sa progression vers l'avant et son enfoncement, sa vie colorée. La surface devient espace et se dématérialise en lumière. Sur les bords des Jours, et plus encore des Nuits, resplendissent des couleurs intenses, surtout un rouge, qui englobe la surface étirée en un tout compact, presque plastique. Cette référence chromatique dérobe au tableau intérieur sa couleur intrinsèque, la fait pâlir tout en accentuant les traces d'ocre gris, de bleu froid et de brun plus chaud comme autant d'échos colorés animant le blanc grisé du champ intérieur. Cette interpénétration des traces colorées et mouvantes suggère un rythme qui, dans les Jours, s'empare de l'espace en des cristallisations plus claires sans pour autant décrire des formes concrètes. Dans Tag V (Jour V) et Tag VI, cette clarté traduite en des bandes souples devient l'aune à laquelle se mesure l'assombrissement de la tonalité du fond. Dans les Nuits, cette clarté-référence s'étend sur toute la largeur et toute la hauteur du tableau en des traînées de pinceau béantes et perméables. Le sombre procède ici de la perte de substance du clair.

Les tableaux intitulés Saturnia franchissent encore une étape supplémentaire qui les mène au-delà de cette naissance du clair ou du sombre à partir d'une pénombre retenue. Ils ont été exécutés dans le Sud, à Saturnia en Italie. Les couleurs sont plus nettement perceptibles, de même que les traits de pinceau, tout paraît moins « nordique ». Le blanc semble plus dense et les composantes rythmées plus affirmées. Pourtant, ces œuvres aussi atteignent leur unité à travers le processus visuel. Ce qui est peint - les couleurs et les formes - présente un aspect plutôt différencié, presque déchiré, dansant. L'entité qui s'élabore est ici aussi une entité perçue, une atmosphère. Les tableaux de Markus Baldegger ont toujours visé, depuis les années 1980, une unité picturale, un fusionnement né de la vision. Ils ont peu de rapport avec la dynamique interne des processus informels s'accomplissant dans le tableau ; de même, l'unité matérielle ou systématique de la peinture monochrome dans ses diverses acceptions se distingue fondamentalement de l'unité plastique élaborée picturalement par Baldegger. Ce tout n'est pas une composition, il n'est pas constitué d'éléments, il se présente comme une entité. Et cette entité se manifeste de manière picturale et visuelle, en naissant sous un aspect qui échappe à toute matérialisation concrète : elle est espace, mouvement, lumière, épanouissement. Les tableaux de Baldegger ne s'offrent pas au regard, ils s'élaborent par le regard.

- Dominique Legrand Markus Baldegger, Lumière Article du Soir mis en ligne le 20/01/2010.

Ses Nuits sont aussi belles que ses Jours. Simplement sublime, incandescente, la lumière picturale foudroie d'intensité.

Grandiose, troublant, magique ? Que sont les mots pour peiner à décrire cette lumière mythologique, toutes ces couleurs du noir ? Des baudruches en regard du sentiment qui étreint dès le premier regard. De grands formats embrasent le Triangle Bleu. Une surface perméable. Des strates discrètes mais pourtant révélées. Des traînées de pinceau. Un magma. Des champs intérieurs explosent sous le noir d'ivoire... La lumière du jour rencontre la clarté de la nuit dans une exposition qui aborde de front « *la belle utopie du pur Voir* » comme l'écrit avec justesse Helga Scholl dans la publication éditée à l'occasion de la présentation des tout derniers travaux de Markus Baldegger (Altstätte, Suisse, 1947).

Jour et Nuit, deux séries montrent de quelle manière les jours deviennent des nuits et les nuits deviennent des jours. De ressemblances trompeuses en rencontres fortuites et approches progressives, l'œil glisse, fouille, déflore, s'engloutit. Sous-jacentes ou narguant les marges, les traces d'ocre, de bleu, de gris, de rouge sont là. Ces éclats n'attendent que la vision pour atteindre l'unité picturale en perpétuel mouvement. A la manière de Cy Twombly sans en feindre néanmoins l'excitation élégiaque et dogmatique, inscrits plutôt dans le désir de Gerhard Richter d'une pure peinture et d'un implacable brouillage des frontières, les tableaux de Baldegger s'élaborent d'abord par le regard.

Et ce regard, c'est celui de l'artiste sur son environnement quotidien : « *J'ai changé d'atelier et tout est venu de là, nous confie-t-il. De cet ancien bâtiment industriel à Lontzen, dans l'est de la Belgique, je pose un regard sur la nature qui m'entoure. Jour, nuit, tout est lumière et obscurité, voile, brume, flash de phares, profondeur, clarté lunaire, éclat.* »

Les successions rythmiques et les champs colorés des séries précédentes sont recouverts, brossés, raclés, scandés de volutes, de stries et de coulures : Baldegger a changé, atteint un nouvel espace, plus pur et furieusement incandescent. Sous leur fausse quiétude laiteuse, dans leur grisaille assourdissante, les séries Jour, Nuit livrent une vision qui n'est qu'apaisement trompeur.

Symptomatique parcours que celui de Markus Baldegger. S'il contemple aujourd'hui nos cieux gris de lumière comme autant de pages vierges, l'artiste suisse est issu du domaine de la littérature. Il était professeur d'université à Fribourg. On le retrouve pinceaux à la main à Cologne, ou éditant des livres, aussi dans l'atelier de Daniel Spoerri, toujours s'interrogeant sur le désir d'être. Ses incarnations picturales de l'invisible sont d'ailleurs autant de récits, épopées, diatribes, poèmes et odes aux couleurs des heures. Univers sous hautes tensions

(/ - /) **Bâle. Galerie Mäder. Baldegger Markus (avec Aubry Sylvie)**

(/ - /) **Essen / DE, Saint Ludgerus. Baldegger Markus.**

(02/06-18/07) Stavelot, Le Triangle bleu. Tu me fais tourner la tête.

* Baldegger Markus, Brown James, Charlier Jacques, Chung Sen, Gilbert Bernard, Henderick Bénédicte, Janssens Alain, Klenes Anne-Marie, Lafontaine Marie-Jo, Mol Pieter-Laurens, Ransonnet Jean-Pierre, Rosen Marie, Tullen Bernard.

(/ - /) Baltimore / US, Grimaldis Gallery.

(/ - /) Lippstadt / DE, Art Gallery.

2011

(/ - /) Wangen im Allgäu / DE, Kunstmeile.

(/ - /) Stavelot, Galerie Le Triangle bleu. Peinture.

*Angeli Marc, Baldegger Markus, Bredo Jean-Pierre, Chung Sen, Gilbert Bernard, InstinctWaay, Le Groumellec Loïc, Ransonnet Jean-Pierre, Rosen Marie, Tullen Bernard.

2012

(17/03-28/03) Namur, Galerie Kapellet. Baldegger Markus.

* Dans le cadre de Parcours d'artistes, « Chambres avec vues »

- Texte de présentation sur le site de la galerie.

Markus Baldegger se concentre entièrement sur l'aspect élémentaire du paysage imaginaire, quand, dans les structures graphiques aux tensions subtiles et les sources de coloris de ses œuvres, il cite les rythmes, flux et reflux sentis dans les états de la nature. (...) Ces toiles sont surtout les reflets d'une rencontre de la nature intérieure, imprégnée de la sensibilité de l'artiste avec la nature environnante dont l'éclat revient, comme paysage réduit, à l'intérieur. (Helga Scholl in Tagnacht).

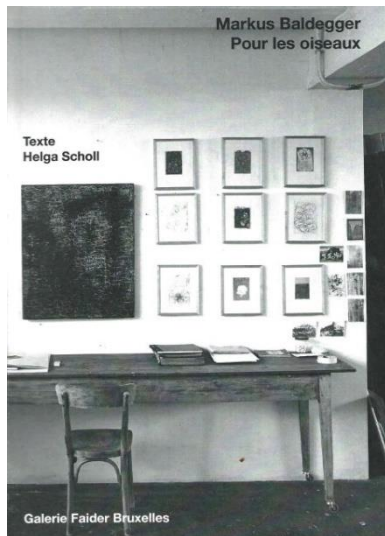
(17/11-16/12) Sarnen / CH, Galerie Hofmatt. Baldegger Markus (avec Birve Thomas)

2013

(22/01-21/12) Bâle, Galerie Mäder. Baldegger Markus.

(/ - /) Zöbing am Kamp / AT, . Baldegger Markus (avec Loerakker Bert)

(24/10-01/12) Bruxelles, Galerie Faider. Baldegger Markus. Pour les oiseaux.



- Helga Scholl. Pour les oiseaux in Catalogue Markus Baldegger, Pour les oiseaux. Bruxelles, Galerie Faider, 2013.

donc des couleurs. *Leur commerce réciproque : c'est toute la peinture**. Sinon que les tableaux de Markus Baldegger ne sont pas des tableaux à proprement parler, mais une quête de sens dépassant le cadre du tableau, une matière foisonnante. Une musique pour les yeux. Des tableaux marqués d'intimité, presque lyriques, qui semblent ne se développer que progressivement à nos yeux. *D'innombrables couches de peinture, des tourbillons de pinceau, * des sinuosités, des gestes de la main et la mise à nu des couches de fond à l'aide d'une spatule.* Tableaux délicats et néanmoins persévérants, puissants. Pleins de beauté et de touches subtiles. Ils donnent accès, à travers une forme abstraite, à l'idée de nature : un état d'instabilité entre effacement et étalement, entre hasard et création consciente. La couleur, même si elle semble appliquée presque arbitrairement, répond à sa propre essence picturale. Markus Baldegger ne peint pas ce

qu'il pense, il pense ce qu'il peint. Conscience aiguë de ce qu'il fait quand il peint, et du comment et du pourquoi de la mise en image de ceci, de cela. Ce qui persiste, invisible, est la proximité entre le monde de l'expérience et l'intention du peintre.

Toutes sortes d'outils, spatules, pinceaux larges ou fins, et la main du peintre créent des formes et des structures étalées et grattées dans une matière encore humide. Ce qui demeure est comme une peau colorée, une membrane superposée, strate protectrice. À peine atteinte par des taches à l'éclat chimérique. Ainsi seulement d'autres tons peuvent surgir par transparence depuis les profondeurs de la toile sans en altérer l'unité. Fugitives couleurs de brume, tons de fer, jaune soufre, graphite crépusculaire, nuances de terre rares, un soupçon de bleu de cobalt. Traces nomades au sein d'une zone grise. Et voici que la gamme des couleurs, comme aimantée par ces traces, bourgeonne à nouveau ; apparaissent alors des tons primaires somptueux, aurore, purgatoire, un cyan intense, un vermillon incandescent, qui flamboient, depuis le fond mis à nu vers la surface. Ces masses tourbillonnantes composent une structure en filigrane aux lignes enchevêtrées – elles émergent du flux constant induit par le pinceau - et forment une alliance de mailles, de trames scintillantes et de structures ouvertes rythmiquement accentuées. Et aussi : des paysages inachevés, imaginés, ou des silhouettes, avec une ligne d'horizon dans la lumière teintée de poussière qui fait tenir le tout. Peut-être un vol d'oiseaux. Les oiseaux - les courbes de leur vol, leur vibration.

Comme arrachés au sommeil par des tons très vifs. Le spectateur est ici plongé dans l'incertitude : a-t-il sous les yeux des abstractions ou plutôt des objets porteurs d'illusions ? Plus loin, du lichen et des mosaïques, éléments expérimentaux qui attirent l'œil dans un tourbillon fait de formes organiques et géométriques, d'ordre et de chaos. Et toujours le blanc, qui opacifie. Un blanc crayeux, poudreux, comme un catalyseur qui fait rayonner les couleurs et qui en même temps les atténue. Un blanc tout-puissant, désireux de tout, sauf des ombres.

Le temps nécessaire au processus du travail s'est inscrit ici, tout comme les traces chromatiques ; car ces tableaux mûrissent très, très lentement. Certains d'entre eux sont toujours et encore en chantier. Une dramaturgie est à l'œuvre dans ces processus. Un « avant » obscur y perdure. Parfois une trace réchappée de la couleur permet de lire la chronologie des couches. Parfois non. Mais quand cela arrive, *c'est comme si chaque point connaissait tout des autres*. * Simplement. Et tout discours à ce sujet *n'est que malentendu*. *

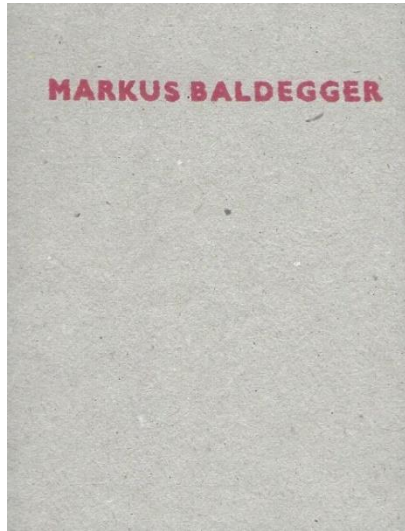
Les plus belles lettres, les plus beaux poèmes n'ont jamais été écrits, les plus beaux tableaux, jamais peints. Toujours juste presque. Il faut juste que tout ce qui a été peint un jour soit peint encore une fois, d'une autre manière. Ce qu'un peintre a trouvé ne lui appartient pas encore ; il faut le chercher et le trouver toujours, à nouveau, autrement - le même tableau encore, toujours et encore... Mais les oiseaux sont déjà là.

* Les passages en italiques sont extraits des Lettres sur Cézanne de Rainer María Rilke (1907), ici traduits de l'allemand par Silke Hass.

2014

(16/02-11/03) Lenzerheide / CH, Galerie Pesko. Baldegger Markus.

(01/10-22/11) Baltimore / US, Grimaldis Gallery. Baldegger Markus.



(/ - /) Eschweiler / DE, Art Engert.

(/ - /) Giswil / CH, Turbine.

(/ - /) Aix-la-Chapelle-Kornelimünster / Kunst aus Nordrhein-Westfalen.

(/ - /) Baltimore / US, Grimaldis Gallery.

2015

(/ - /) **Flims / CH, Gelbes Haus. Baldegger Markus.**

(06/12-31/01/2016) Liège, Galerie Monos. Small is Beautiful

2016

(13/03-17/04) Stavelot, Galerie Le Triangle bleu. 3 X 10 #2

* Angeli Marc, Baldegger Markus, Bredo Jean-Pierre, Charlier Jacques, Chung Sen, Henderick Bénédicte, Janssens Alain, Le Groumellec Loïc, Tullen Bernard, Wéry Marthe,